Dans la salle de lecture du musée de Ventspils : images animées

La salle d'exposition du Château de l'Ordre de Livonie présente désormais l'exposition « Images animées. Histoire du cinéma à Ventspils », l'historienne Māra Dāvida offre un aperçu de l'histoire du cinéma dans l'entre-deux-guerres à Ventspils.

La Première Guerre mondiale vient à peine de se terminer, vient de survivre à la fois à la Terreur rouge et à la Terreur blanche. Malgré des opportunités très modestes, les habitants de Ventspils tentent à la hâte de restaurer la vie d'avant-guerre. Le cinéma *Koloseum* rouvre également, qui déjà en mai 1919 montre un documentaire pas trop divertissant sur le controversé ministre de la Défense de l'ancien Empire russe, le général Vladimir Sukhomlinov (Vladimiru Suhomļinovu), à qui on reprochait le faible niveau de préparation de l'armée tsariste au début de la Première Guerre mondiale.

Cinémas à Ventspils

Dans les premières années d'après-guerre, seul le propriétaire du cinéma *Koloseum*, M. Rutšinska, détenait les droits du cinéma à Ventspils, qui payait à la ville une redevance mensuelle de 60 lats pour ce privilège. La situation a changé lorsque Kārlis Krievs a été élu maire de la ville, qui a commencé la lutte pour la privation des droits de monopole et une augmentation des impôts. À l'avenir, les propriétaires du cinéma devaient payer à la ville 20% de chaque billet vendu, en conséquence, au lieu des 60 lats précédents, le trésor de la ville recevait 700 à 800 lats par mois, mais les difficultés de la famille Rutshinsky ne s'est pas arrêté là, le père de la ville a condamné les propriétaires du cinéma qu'ils illégalement, 120 personnes ont reçu le statut «d'invité d'honneur» et ont reçu des billets gratuits illimités. Comme si cela ne suffisait pas, il s'est avéré qu'il n'y avait personne dans l'administration du cinéma qui parlait letton. « Une telle manifestation d'irrespect envers l'État et la langue de la majorité est inacceptable ! « Le maire Karlis Krievs a exprimé son mécontentement par la presse.

Bientôt, le cinéma *Koloseum* a été dépouillé de ses droits de monopole dans la ville. En octobre 1924, presque à côté du cinéma *Koloseum* situé au 18 rue Pils (aujourd'hui 28 rue Pils), les portes du nouveau cinéma *Pasaciņa* ont été ouvertes. Le propriétaire du nouveau cinéma était un membre du conseil municipal, le marchand Adolf Sture (Ādolfs Stūre). Le cinéma d'une capacité de 200 places était situé à 25 rue Pils (maintenant 27 rue Pils). À l'avenir, les habitants de Ventspils avaient un grand choix. Des films dans les deux cinémas sont montrés tous les jours. Le programme du nouveau cinéma est très riche. Pour la première fois dans un cinéma, il y avait une occasion de voir le concours de beauté des femmes en Lettonie.

Musée Ventspils

En 1926, Adolfs Sture, avec Indriķi Grickus, Ellu Bērmans et Kārli Gerucki (projectionnistes du plus ancien long métrage tourné en Lettonie «Où est la vérité?») créer la société «Société du cinéma «Koloseums» – A. Sture» et unir les deux cinémas. Au cours des années suivantes, chaque cinéma avait son propre programme distinct.

En 1929, dans l'ancien salle de *l'Amitié* (maintenant le Centre Culturel Ventspils au 18 rue Kuldīgas), le troisième cinéma *Moulin Rouge* ou populairement appelé «Moulin Rouge» a été ouvert. L'entrée du nouveau cinéma se trouvait à l'angle du bâtiment, au-dessus duquel se trouvait un moulin à vent décoratif en rotation continue. Ici, les séances n'avaient lieu que le week-end.

Musée Ventspils

Musée Ventspils

Répertoire du cinéma

Le cinéma *Koloseum* ou *Kolizejs* était un cinéma préféré des cinéphiles, montrant principalement des mélodrames avec les acteurs de cinéma les plus célèbres des années 1920. On pouvait y voir des chefs-d'œuvre tels que *Casanova* avec l'acteur russe Ivan Mozzhukhin (Ivan Mosjoukine) dans le rôle-titre, *Anna Karenina* avec Greta Garbo, ainsi que le célèbre *Blue Angel*, qui a élevé au paradis de la gloire l'actrice de 29 ans Marlene Dietrich. Ici, cependant, il faut ajouter que, contrairement au reste de l'Europe, le ministère letton de l'Éducation a interdit le film parce qu'il ne respectait pas certaines normes morales, mais pas pour longtemps. Le film, bien que «coupé», a tout de même frappé les cinémas lettons.